



**Mot du Révérend Père Hady Mahfouz, Recteur de l'Université Saint-Esprit de
Kaslik**

La fête patronale de l'USEK

Le 26 mai 2012

Sous la guidance du Saint-Esprit

INTRODUCTION

1. Sous la guidance du Saint-Esprit, l'Université qui porte son nom s'est fait une place au Liban. Sous la guidance du Saint-Esprit, en l'occurrence sous les auspices de l'Université Saint-Esprit de Kaslik, toute une constellation d'étudiants, d'enseignants et d'individus ont pris leur chemin. L'Université Saint-Esprit de Kaslik est fille de l'Ordre Libanais Maronite, qui lui insuffle son esprit, levain de ses agissements, inscrits dans la mission de l'Eglise et dans le charisme même de l'Ordre où l'Eglise, l'Ordre et la patrie forment une trinité. Posons-nous ensemble la question suivante : Sur les pas de qui marchons-nous ? Autrement dit, qui avons-nous suivi jusque-là ? qui projetons-nous de suivre ?
2. Je pose avant tout cette question, en notre nom tous ici présents, mu par mon désir de reconnaissance à l'égard des fondateurs. Je ne donnerai sans doute pas de noms particuliers, fort de l'idée qu'au-delà de tout individu il faudrait bien remonter à l'Ordre Libanais Maronite et à sa tradition séculaire.

3. Je présume, par ailleurs, que les générations futures se la poseront en nous renvoyant à nos responsabilités actuelles. Penser aux générations futures et à la manière dont elles se poseront cette question nous incite aujourd'hui à éviter tout cloisonnement dans le passé ; nous devrions au contraire épouser la joie ô combien courageuse d'aller de l'avant, fendant les flots de l'histoire de la proue de l'Université Saint-Esprit de Kaslik, habités par une mentalité heureuse et souple administrativement, tout en étant fortement ancrée dans les valeurs fondatrices qui sont à l'origine de l'institution.
4. Une telle approche télescope le passé, le présent et l'avenir, nous invitant à regarder de front les multiples dimensions de l'histoire, tout en nous remémorant le passé sans nous y attarder, en agissant dans le présent sans nous y assujettir, en œuvrant pour l'avenir sans éprouver l'angoisse de l'inconnu, nous inspirant, chemin faisant, de toutes les valeurs et de tous les points d'ancrage des différents jalons de l'histoire, nous laissant habiter par la voix des fondateurs, en l'occurrence du fondateur même, l'Ordre Libanais Maronite, nous intimant notre marche sous la guidance du Saint-Esprit.

L'UNIVERSITÉ SAINT-ESPRIT DE KASLIK CREUSET DE LA TRADITION UNIVERSITAIRE

5. Parlant de fondation, il nous vient à l'esprit d'interroger l'histoire sur l'action éducative de l'Ordre Libanais Maronite, tant dans le cadre scolaire que dans celui de l'enseignement supérieur. Je ne chercherai certes pas à énumérer les diverses stations de cette histoire ; je rappellerai toutefois que l'éducation scolaire et l'enseignement supérieur se sont vu liés à divers couvents, dès les origines de l'Ordre en 1695, en l'occurrence au travers de l'enseignement de la philosophie et de la théologie, la configuration allant de pair avec celle de plusieurs universités occidentales d'alors qui, au Moyen Âge, n'enseignaient que ces deux disciplines, avant de s'étendre à d'autres horizons. Il s'agit donc d'y voir le prolongement dans la tradition monastique libanaise et orientale : aussi, ce souci d'éduquer s'était-il sans doute le plus merveilleusement illustré par l'avènement de la première imprimerie en Orient, introduite en 1610 au couvent Saint-Antoine de Kozhaya. Dans cette même lignée et, plus particulièrement, dans celle de l'enseignement supérieur dispensé dans ses couvents, l'Ordre Libanais

Maronite avait décidé, en date du 21 février 1939, de faire édifier le campus de Kaslik dans le but de regrouper ses jeunes et d'y dispenser l'enseignement supérieur décliné en plusieurs disciplines, projet dont la réalisation fut reportée à cause de la Seconde Guerre mondiale. Or, l'Ordre y est bel et bien revenu pour le conforter en date du 28 avril 1947. Le 15 avril 1949, on posa donc la pierre de base d'un campus qui accueillit ses premiers étudiants en 1950. Dans les derniers jours de l'année 1961, fut promulguée la première loi régissant l'enseignement supérieur au Liban que le gouvernement reconnaissait par le truchement des universités existantes alors, dont l'Université Saint-Esprit de Kaslik, qui soumit son dossier légal en tête de 1962, date d'un nouveau départ tant pour notre institution que pour ses homologues à l'époque. Aujourd'hui, nous sommes donc à 50 ans de distance de ces temps-là, tel que nous l'avons maintes fois dit auparavant, époque de la reconnaissance des institutions universitaires qui existaient déjà sur le territoire de notre cher Liban. L'université Saint-Esprit de Kaslik est, par conséquent, le prolongement de l'enseignement supérieur enclenché autrefois dans les différents couvents de l'Ordre Libanais Maronite, ancré cette fois-ci dans une nouvelle géographie, habillé d'une configuration nouvelle lui ayant permis de progresser pour devenir ce qu'il est actuellement, tel que vous le connaissez. Notre institution ambitionne, en effet, de servir les intérêts et les attentes du peuple libanais de diverses manières et au travers de différentes spécialités. Ainsi, sous la guidance du Saint-Esprit, la tradition séculaire a-t-elle élu domicile dans le campus même de Kaslik, dont la beauté magique au cœur de la ville saisit d'une main les monts et de l'autre la côte, dans un enlacement qui pacifie l'esprit en l'élevant bien haut, au-delà de l'homme, de son quotidien, de ses préoccupations, vers le Créateur. C'est bien ce qu'éprouvent l'étudiant, l'enseignant, l'administratif et le visiteur, lorsqu'ils se laissent aller à la contemplation de l'environnement montagneux épousant le calme marin, miroitant d'une lumière d'or sous les rayons solaires, ou le flux et le reflux d'une écume en ébullition enseignant la révolte contre la réalité plate de l'eau.

L'ÉVOLUTION DANS LA CONTINUITÉ

6. Le paysage gagne bien en merveilleuse beauté quand le contemplateur se prend à méditer l'histoire même de notre université, ses bâtiments et ses contours. Le voici qui prend conscience de l'investissement de tout recteur, tout doyen, tout administratif, tout enseignant, tout employé, tout étudiant, qui y ont mis du leur sans compter, corrigeant d'un côté, ratant par malchance de l'autre, s'ingéniant et excellant dans un troisième. Il est sans doute surprenant de voir comment les bâtiments se sont élevés d'une époque à une autre ! comment l'enceinte s'est embellie d'une époque à une autre ! comment la configuration géographique s'est transfigurée d'une époque à une autre ! comment les unités se sont multipliées au rythme des spécialités advenues ! Tout aussi surprenants sont l'avènement de la gouvernance, son évolution, l'entérinement des statuts et règlements au cours des années ! Surprenante aussi est la manière dont les programmes ont été entérinés et les relations régionales et internationales générées ! Surprenants sont tout autant l'avènement et l'évolution de la technologie moderne dans notre institution ! Ô combien est surprenant par ailleurs le nombre de recherches effectuées, fruit de l'activité de l'esprit au sein de l'Université ! Surprenants enfin sont l'infini amour de notre Université pour notre pays et son attachement au rôle qu'elle a joué et continue de jouer sur les plans patriotique et ecclésial, dans divers domaines, en l'occurrence dans le renouvellement liturgique. L'énoncé « l'évolution dans la continuité » a été récemment répété à maintes reprises, au cours de différentes circonstances. Il serait bon en effet d'en creuser le sens et la portée. Il s'agit bien de la reconnaissance de l'œuvre de toute personne ayant assumé auparavant des responsabilités au sein de l'Université Saint-Esprit de Kaslik, et de celle du développement de l'institution au rythme des différentes pierres ajoutées l'une après l'autre, dans l'esprit du service et de l'engagement, au grand édifice. Nous devons bien à tous ces responsables gratitude et remerciements pour tout bien qui y fut semé, au cours de leur marche sous la guidance du Saint-Esprit ; une marche continue, dont le point de départ est conforté par des valeurs supérieures, par l'esprit de tradition, et qui n'a de cesse de se projeter dans l'avenir. C'est bien d'une marche harmonieuse qu'il s'agit, tant originelle qu'inscrite dans le dynamisme et le progrès. Aussi, aimerais-je,

sans chercher à dresser de bilan, en énumérer certaines composantes, pour mieux expliciter le raisonnement sous-tendant le gouvernement et la gouvernance de l'institution.

L'ASSURANCE QUALITÉ ET LA COLLABORATION DANS LE DÉVELOPPEMENT

7. Voilà donc ce que nous sommes. Cela est notre passé, dans sa beauté, sa splendeur. Un passé dont nous tirons fierté. Un patrimoine authentique. Mais tout autant une épée à double tranchant. Car, certains s'en contenteraient, tout en s'en enorgueillissant, sans chercher à le parfaire, alors même que d'autres s'en inspireraient pour évoluer dans la joie et œuvrer pour un développement solide et sécurisé. Citons à juste titre Abi Tammam : « Le jeune est bien celui qui fait ses preuves, non celui qui se suffit de s'enorgueillir de celles de son père ». Dans cette optique, s'impose le concept de la qualité, dans son acception dynamique, concept faisant toute la différence et se posant comme critère fondamental pour toute action. C'est sur la qualité que nous posons notre regard, celle-là-même qui est le moteur de notre action. Nous avons été, en effet, pionniers dès 2009, en soumettant notre institution à l'audit qualité de l'Association Européenne des Universités. Actuellement, nous œuvrons pour l'obtention du label de l'accréditation selon les critères européens, tout comme nous nous préparons aux critères de l'obtention de l'accréditation américaine. Il y a deux ans, nous avons initié à cet effet le Bureau Assurance-Qualité et Efficience Institutionnelle, en vue d'entériner le savoir-faire et le savoir-être souhaités à l'attention de toutes les parties prenantes. Les procédures ont alors évolué. Les textes fondamentaux ont été promulgués et publiés. Il en est allé de même de la politique de l'évaluation, celle des enseignants menée par leurs étudiants, comme celle de la vie académique et administrative au sein du campus menée par tous les membres de la famille universitaire. Quelle joie avons-nous éprouvée en tête de la semaine dernière à la nouvelle de l'entérinement, grâce audit bureau, d'un programme d'évaluation des cours et des méthodes par les étudiants, sur Internet, programme utilisé dans les plus prestigieuses universités occidentales ! L'occasion a été tout également donnée à tous les membres de la famille universitaire

de faire leurs remarques, de communiquer leurs suggestions et leurs doléances, à travers le courrier électronique administration@usek.edu.lb. Aussi, l'administration en a-t-elle profité et en a fait objet de réflexion de ses réunions administratives cherchant à y répondre dans la mesure du possible. Il s'agit bien d'y voir une fructueuse collaboration de toutes les parties prenantes, pour laquelle je réitère mes remerciements à toutes celles et à tous ceux qui ont donné telle ou telle autre suggestion, telle ou telle autre critique constructive à travers cette adresse électronique. J'invite tous les membres de la famille universitaire à entrer, ou à demeurer, dans la logique de la critique constructive et positive en vue d'une meilleure évolution universitaire. Il y a bien là, en effet, une mise en avant de l'esprit de dynamique et d'initiative proactive qu'il faudrait voir l'emporter sur la passivité, la négativité et l'indifférence.

Notre souci essentiel demeure, à ce titre, l'édification d'une société régie par la logique de la communion, par le respect des droits et des devoirs. L'Université deviendrait alors une oasis de civilisation et de noblesse dans les rapports entre toutes les parties prenantes, dont les étudiants. Ce devrait être le souci de tous que de nous rendre chacun dans notre propre cadre de travail et de responsabilités l'agent du développement et de l'évolution, en évitant d'inculper tel ou tel autre responsable de manquements survenus, car chacun de nous est responsable dans son propre environnement.

L'évolution de l'institution est, par ailleurs, tributaire de l'accroissement de la recherche scientifique, en l'occurrence dans un pays qui en a grand besoin ; mais aussi elle ressortit au bon acheminement des ressources humaines, à la bonne gestion du temps et à la bonne prise en charge du campus universitaire au travers d'un plan stratégique global inscrit dans le respect environnemental et prenant en compte les besoins de l'Université. A l'heure actuelle, les plus urgents sont au nombre de trois : l'embellissement du campus universitaire, la construction d'un complexe sportif et l'aménagement de lieux de stationnement.

LE PARTENARIAT INTERUNIVERSITAIRE

8. L'Université est consciente de sa valeur intrinsèque, de son savoir-faire, et cherche à s'ouvrir à toutes les composantes de la patrie, notamment aux institutions auxquelles revient d'assurer l'enseignement supérieur au Liban, celles reconnues par l'État libanais. C'est le bien de nos jeunes et de la société qui est le point focal du travail universitaire. Dans ce sens, le critère fondamental dans le partenariat interuniversitaire ne saurait être autre que la qualité. Aussi, je m'adresse en toute fraternité à mes confrères les Recteurs d'université et à leurs représentants parmi nous.

Au sujet des universités, j'aimerais rappeler nos propres efforts dans le cadre de partenariats régionaux et internationaux, partenariats ressortissant eux aussi de notre souci de la qualité. Le nouveau principe régissant les partenariats universitaires, en l'occurrence les nôtres, que l'on appelle « coopération », mot-valise de « coopération » et de « compétition », inspire notre action et notre partenariat avec les universités au Liban et d'ailleurs.

L'E-RÉFLEXION, L'E-ENSEIGNEMENT ET LE RENOUVELLEMENT DE LA MENTALITÉ ACADÉMIQUE

9. J'ai fait allusion auparavant au développement technologique de notre Université. En effet, notre secteur IT a déjà remporté plusieurs prix dans le cadre de compétitions internationales. Notre site électronique a été mis à neuf ; une application pour les portables a été créée ; bientôt une application pour les smartphones verra le jour, en vue de faciliter les échanges entre l'Université et toutes les parties prenantes. L'e-réflexion impose de grands efforts dans la marche du progrès, chose qui n'est pas de toute facilité bien évidemment, en dépit des progrès de la numérisation dans le monde. Nous sommes ainsi invités à faire évoluer nos pratiques d'enseignement, afin de mieux consolider les échanges créatifs entre les étudiants et les enseignants. C'est bien dans cette optique que nous avons initié un partenariat avec l'université britannique de Chester, spécialiste des théories et des pratiques de l'enseignement, ce qui permettra à nos enseignants de se mettre au diapason des dernières tendances.

Cela nous amène, par voie de conséquence, à l'e-enseignement. Il y a quelque vingt-trois jours, nous lisons, dans un article de *New York times*, intitulé « The Campus

Tsunami », par la plume de David Brooks, que le campus universitaire est désormais envahi, sinon pris d'assaut par l'enseignement à distance au détriment de l'enseignement en présentiel. Ainsi, l'enseignement conventionnel se retrouve-t-il de nos jours mis à mal. Néanmoins, il ne faudrait pas y réagir par la peur et le cloisonnement, mais au contraire il nous faudrait intégrer cette évolution, rapidement, intelligemment et de façon équilibrée ; ce qui nous amène aujourd'hui à coopérer avec l'une des universités américaines en vue de mener à bon port les changements souhaités.

LE JE ET LE NOUS : COMMUNION ET COMPTES À RENDRE

10. Ce sont là des composantes montrant la nature de l'Université Saint-Esprit de Kaslik et valorise son nom. Or, au sein de l'Université se trouvent bien des noms. Au sein du *nous*, en l'occurrence l'Université, se trouve, en effet, le *je*, autrement dit, chacune ou chacun de nous, y travaillant ou y collaborant d'une manière ou d'une autre. Ainsi, y a-t-il l'homme au sein de la collectivité, chacune et chacun y apportant leur propre histoire, leur propre configuration, leurs ambitions personnelles, leurs soucis familiaux ou sociaux, les expériences les modelant. Ceux-là ne sauraient se défaire dans le cadre de l'Université de ce que je viens d'évoquer, mais ils le véhiculent au sein même de ce lieu, où il en devient une des composantes, que l'Université devra prendre bien en considération dans chacun des pas effectués. Car, l'Université, dépositaire de la mission de l'Ordre Libanais Maronite et de l'Église, est avant tout préoccupée par l'homme, tout homme et tout l'homme. Celui-ci est la voie même de sa mission et son but. C'est pourquoi ses centres d'intérêt sont l'institution et le *nous*, le *je* ne pouvant évoluer indépendamment du *nous*, tout comme le *nous* ne saurait le faire indépendamment du *je*. La parole du Christ en est bien illustrative : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, si le grain de froment qui tombe en terre ne meurt pas, il demeure seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » (Jean 12, 24). En effet, le soi personnel ne pourrait grandir sans un élan d'amour vers les autres. Là est la croissance du *je* dans le *nous* ; là est aussi, à Dieu ne plaise, la déchéance du *je* dans l'aliénation du *nous*. Nous pourrions ici

invoquer, à titre indicatif, la crise économique mondiale, à l'origine, conséquence de la concupiscence d'individus et de leur détournement du système économique en vigueur, ainsi que la crise environnementale mondiale, conséquence, pour sa part, de la scandaleuse exploitation des ressources naturelles de la part d'individus ou de collectivités. La prise de conscience par l'homme que sa propre réussite est tributaire de celle des autres lui permet dès lors de contribuer à la réussite et au développement de la société dans laquelle il vit. Il s'agit là d'un raisonnement jamais démenti, même s'il n'est pas celui de tous : la malice de l'homme pourrait bien le tromper le plus souvent et lui faire éprouver sa bêtise. Seuls l'amour, la bonté et le bien sont garants de la bonne intelligence de l'homme et de ses positives retombées sur lui. Dans le *Psaume 18*, ne disons-nous pas à Dieu : « Tu es fidèle avec le fidèle, sans reproche avec l'irréprochable, pur avec qui est pur mais rusant avec le fourbe » (Psaume 18, 26-27) ? Dans cette optique, on ne devient une assise dans la société que lorsque l'on y apporte la preuve de son appartenance et de son engagement.

Que l'homme s'engage réellement au sein de la société génère le sens de la communion et non celui des comptes à rendre. Dans la cellule familiale, où celui-là s'illustre le mieux, on ne verrait pas de père, de mère ou de fils cherchant à faire valoir ce qu'ils ont fait de bien pour la famille, mais au contraire, c'est bien au travers de l'engagement de chacun que la famille réussit à croître. Sans quoi, le *nous* et le *je* déchoiraient conjointement. Il en va de même pour notre famille universitaire, où nous ambitionnons la communion et rien d'autre que la communion. Il est clair qu'aucun de nous, quelle que soit l'importance du poste qu'il occupe, ne peut se targuer de faire valoir individuellement ses actions, parce que seule la communion dans un esprit de famille est louable. Pussions-nous tous, entériner dans nos vies la parole du Seigneur: « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs vains, nous avons fait ce que nous devons faire » (Luc 17, 10). Celui qui, au sein même de la famille, s'exile de l'esprit de communion, se verrait bien perdant dans la voie des comptes individualistes.

Dans le contexte sociétal, chaque responsable a un rôle certain dans la croissance du *nous*, comme dans celle du *je*. Je n'entends pas ici le seul haut responsable, mais tout responsable, car chacun de nous l'est au sein de la société. L'avènement de la justice, la volonté du bien et la préservation du *nous* sont le socle sans lequel la société se démantèlerait. Dans son Encyclique sociale, « Caritas in veritate », sa Sainteté le Pape Benoît XVI affirme : « Sans vérité, sans confiance et sans amour du vrai, il n'y a pas de conscience ni de responsabilité sociale, et l'agir social devient la proie d'intérêts privés et de logiques de pouvoir, qui ont pour effets d'entraîner la désagrégation de la société » (n. 5). L'avènement de la justice requiert donc de l'amour, de la ténacité et la bonne décision de la part du responsable, quelle que soit la gravité de la décision et la force de la ténacité, et même s'il arrive que cette justice et que cet amour ne puissent advenir qu'au prix de décisions fort rigoureuses. De telles choses inciteraient évidemment plusieurs à interroger leur vision de la société universitaire.

LA VISION POSITIVE

11. L'environnement universitaire est généralement un lieu distingué et noble. – Mais, à l'instar de toute société, il a certes ses entraves administratives et ses comptes égoïstes. Face à une telle réalité, seule une vision positive et réaliste devrait prévaloir. Permettez-moi d'ouvrir une fenêtre sur notre contexte libanais : nous y voyons l'anxiété gouverner les cœurs, bien à cause de tout ce qui se passe çà et là et que je ne dépouillerai pas maintenant. Je me contente de dire que nous posons bien un regard positif et réaliste sur le contexte libanais, notre pays étant mille fois beau, non seulement par sa géographie mais aussi et surtout par ses ressources humaines. Celui, parmi nous, qui eut l'occasion de voguer au travers des différents pays du monde, sait fort bien que l'angoisse existentielle revêt différentes formes selon le contexte. Seul, un réalisme sage, marié à la volonté du bien, permettrait en toute noblesse de contenir les problèmes, quels qu'ils soient, et de s'en affranchir, proscrivant l'angoisse et générant un nouvel élan empreint de joie. C'est pourquoi, tout citoyen se doit de semer le bien, où qu'il soit, de conforter son environnement social, afin que le bien et la paix

s'étendent au grand contexte social qu'est le Liban. Je suis persuadé que la vision positive et réaliste de la vie en général s'insère dans une vision croyante et globale à l'égard de l'histoire humaine. En effet, nous sommes agents de l'histoire, dans laquelle nos œuvres devraient générer le bien. Néanmoins, nous n'en sommes pas les seigneurs. Chaque sensé parmi nous pourra facilement constater que nul ne contrôle l'histoire ni ses composantes. Dieu en effet est le seul Seigneur de l'histoire. Il est le gardien et le conservateur du passé, du présent et de l'avenir.

C'est dans cette même optique que nous œuvrons à consolider et à enrichir notre vie universitaire, sur laquelle nous posons le même regard. Nous mettant à distance de toute ivresse intellectuelle, qui souvent entraîne les sociétés à leur perdition, nous cherchons à appréhender le réel au travers de valeurs bien connues et hautement énoncées, ancrées dans l'enseignement de l'Église, comme dans l'esprit même de l'Ordre et dans la lignée des directives de notre Supérieur Général. Nous appréhendons le réel, en cherchant à progresser sans nous essouffler, nous affranchissant des entraves administratives et égoïstes, forts de l'idée que le développement rapide et efficient est bien possible, parce que nous avançons ... sous la guidance du Saint-Esprit.

ADRESSE AUX ÉTUDIANTS

12. Chers étudiants, vous êtes bien au centre de notre combat spirituel et éducatif. Par votre biais, l'Université s'active au sein de la société et de la patrie. La marche vers l'avant, telle que la souhaitent les autorités de l'Université, sous la guidance du Saint-Esprit, s'inspire des saints de l'Ordre Libanais Maronite, saint Charbel, Sainte Rafca, saint Neemtallah et le bienheureux Estéphan ; ce sont bien eux qui nous inculquent une vision à la fois ouverte et embrassante de la religion, ainsi que l'élan vers l'autre et vers l'Absolu par le truchement des divers parcours de la vie, la marche vers l'avant dans la joie, affranchis des problèmes du quotidien. Votre Université emboîte le pas au développement technologique et observe le mouvement du monde universitaire dans le monde entier, en vue de mettre toujours le meilleur à votre disposition. L'esprit qui la meut l'incite à s'enraciner dans l'éthique même de l'Église Catholique et à épouser sa

mission, celle d'aller toujours de l'avant. C'est pourquoi l'Université se met au service de tout homme, sans discrimination aucune, de tout l'homme, dans toutes ses dimensions, dont la dimension spirituelle. Chers étudiants, le règlement universitaire vous inculque l'esprit de discipline dans le cadre d'une société vertueuse, où vous respectez les lois et vous acquittez de vos devoirs, tout en apprenant à revendiquer vos droits, à faire part de vos suggestions et de vos remarques, de manière distinguée et avec civilité, en l'occurrence à travers l'entité du Bureau des Affaires Estudiantines. Vous savez que l'Ordre Libanais Maronite vous épaulé et chemine à vos côtés, notamment dans vos difficultés financières, et cela au travers du Bureau Social, entité institutionnalisée dont nous tirons grande fierté et que nous vous encourageons à solliciter lorsqu'il le faut, habités toujours par l'argument de vérité. Ceux parmi vous qui ont déjà fait appel aux services de ce bureau en sont sans doute les meilleurs témoins. Soyez fiers d'être les étudiants de l'Université Saint-Esprit de Kaslik ; soyez fiers de ses programmes, de sa technologie, de ses relations internationales, de son campus. Vous vous rendrez compte, au cours de cette année, du saut qualitatif du Bureau de l'Alumni, saut qui vous permettra de demeurer en contact permanent avec votre Université. Sachez que votre Université œuvre par tous les moyens à vous élever toujours le plus haut possible. Vous avez son amour continu, comme vous avez la bénédiction pérenne du Seigneur.

CONCLUSION

J'aimerais, en somme, revenir à la question de départ : Sur les pas de qui marchons-nous ? Autrement dit, qui avons-nous suivi jusque-là ? qui projetons-nous de suivre ? Il m'a plu d'évoquer un temps quasi immémorial. J'ai aussi évoqué maintes valeurs et diverses actions entreprises. J'ai cherché à vous prouver que l'Université Saint-Esprit de Kaslik fait bien partie intégrante de la chaîne mondiale des universités, que son esprit est fortement ancré dans la mondialisation, qu'elle est continuellement à l'affût de l'état du monde universitaire international. J'ai réitéré la certitude de notre identité catholique, de notre projet de contribuer au développement de l'homme, de tout homme sans discrimination aucune, et de tout l'homme, dans toutes ses dimensions. J'ai bien affirmé que nous étions les fils de l'Ordre

Libanais Maronite, parent ô combien aimant, pour la mission duquel nous œuvrons. J'ai dit, en outre, notre manière réaliste, positive, proactive et croyante d'appréhender tous nos sujets, quels qu'ils soient. Ces différents ferments sont un don du Saint-Esprit. Aussi, voyons-nous apparaître dans toute son apothéose la réponse à la question initialement posée : l'Université Saint-Esprit de Kaslik continue sa marche, en toute sérénité... sous la guidance du Saint-Esprit.